

MANIF DE NUIT FÉMINISTE

non-mixte

femmes, lesbiennes, gouines, bisexuelles,
asexuelles, hétérosexuelles, pansexuelles
(que nous soyons trans ou cisgenres)

**RENDEZ-VOUS LE SAMEDI 29 MAI 2010
À 21H DEVANT L'OPÉRA DE LILLE**



MANIF DE NUIT FÉMINISTE

NON-MIXTE FEMMES, LESBIENNES, GOUINES, BISEXUELLES, ASEXUELLES, HÉTÉROSEXUELLES, PANSEXUELLES (QUE NOUS SOYONS TRANS OU CISGENRES)

RENDEZ-VOUS LE SAMEDI 29 MAI 2010 À 21H
DEVANT L'OPÉRA DE LILLE

Nous sommes diverses, multiples et mouvantes.

Nous sommes des féministes, femmes, lesbiennes, gouines, et/ou transgirls ...

Nous sommes bisexuelles, hétérosexuelles, autosexuelles, asexuelles, homosexuelles...

Nous sommes précaires, pauvres, salariées, sans-papiers, ouvrières, étudiantes, chômeuses, femmes au foyer, travailleuses du sexe, mères célibataires, organisées ou isolées...

Nous sommes noires, blanches, métisses, asiatiques, arabes, latinas, berbères...

Nous sommes grosses, maigres, fortes, minces, rondes, poilues, rasées, plates ou à gros seins, à cheveux longs ou crâne rasé, avec crête de punk ou raie sur le côté, avec un voile, une casquette ou un chapeau...

Nous aimons les mini-jupes et les caleçons, les baggys et les talons, les grosses godasses et les tops à paillettes...

Nous sommes jeunes, vieilles, avec handicap ou pas pour l'instant...

Nous sommes féministes tant qu'il le faudra !

La nuit nous appartient !

En tant que personnes catégorisées femmes, nous sommes en permanence matraquées par des règles de conduites qui restreignent nos libertés : «Ne sors pas toute seule le soir», «Ne mets pas de mini-jupe, c'est de la provocation» ou encore «Fais-toi raccompagner par un homme». Ces injonctions conditionnent nos agissements et ne nous donnent pas d'outils pour nous défendre. Et si on ne suit pas ces règles, on a encore plus peur, on est culpabilisées et rappelées à l'ordre.

La peur entretenue de la nuit fait de l'ombre aux violences de la journée. NON, les violences n'ont pas d'heure et elles sont partout : dans les maisons, dans la rue, au travail... En effet, les femmes sont majoritairement agressées par des hommes qu'elles connaissent (conjoint, collègue, voisin, patron, oncle, père...) dans un lieu qui leur est familier. Cependant, l'espace public reste majoritairement - voire exclusivement - le territoire des hommes, d'autant plus la nuit.

Pour les personnes catégorisées comme femmes, la rue est un espace où l'on est en permanence considérées comme disponibles sexuellement; un espace de harcèlements, de reluquages, d'attouchements sexuels, d'injures, de sifflements et de peur des agressions masculines (qu'elles soient physiques, verbales, sexuelles, psychologiques).

Pour exprimer notre force et notre parole en autonomie par rapport aux mecs, cette manifestation est organisée entre féministes, femmes, filles, lesbiennes, gouines et/ou transgirls ; celles qui en ont marre de se faire mater comme un bout de viande ou d'être considérées comme des poupées gonflables, celles qui vivent dans la rue ou y travaillent, celles qui veulent embrasser leur copine dans le bus, celles à qui on dit qu'elles se sont trompées de chiottes, celles qui sont racisées et exotisées, celles qui en ont marre des mains au cul, celles qui veulent boire un coup sans se faire draguer...

Cette manifestation est pour toutes celles qui reconnaissent des petits bouts de leurs vies dans ces violences et cette oppression.



Marre du contrôle de nos corps et de nos vies ! Marre de se prendre des claques dans la gueule (au propre comme au figuré) ! Marre d'être de la chair à viol !

Nous voulons que nos corps nous appartiennent enfin !

Parce qu'il n'est pas normal que nous ayons peur quand nous marchons seules la nuit.

Parce qu'on en a marre de ne croiser que des mecs dans la rue, les gares, les métros... après 23h

Parce que nos corps ne nous appartiennent toujours pas

Parce qu'on nous impose le modèle hétérosexuel et que toute autre sexualité est diabolisée ou invisibilisée

Parce que les canons de beauté qu'on nous impose (pubs, journaux, films, télé...) sont fixés par et pour les hommes.

Parce que les violences conjugales et intrafamiliales sont la première cause de mortalité et d'invalidité des femmes en Europe

Parce qu'une femme est violée toutes les 10 minutes ! Et parce qu'en face, la réponse des institutions (quand elles la croient !) n'est que demande de preuves et infantilisation.

Parce que ras-le-bol de l'obligation d'être polies, souriantes, douces et aimables.

Parce qu'être sans-papiers, c'est travailler pour peu ou pas de rémunération et sans la protection du droit du travail.

Parce que la situation de semi-clandestinité dans laquelle sont placées les femmes sans-papiers, les empêche de porter plainte en cas d'abus ou d'agressions de peur de l'expulsion et les place à la merci de dominations patriarcale, capitaliste et raciste plus accrues.

Parce que parfois les seules sources lumineuses dans la rue sont des pubs de femmes à poil pour vendre du carrelage.

Parce que les lesbiennes sont victimes de lesbophobie (agressions physiques, verbales, viols, blagues, invectives, remarques...)

Parce que tous les trois jours une personne trans est assassinée dans le monde.

Parce que la transphobie n'est même pas reconnue par la loi française

Parce que les personnes bi vivent avec l'injonction permanente de choisir leur camp et que la biphobie n'est pas reconnue par les institutions

Parce que le caractère lesbophobe ou transphobe de certaines agressions est rarement reconnu ; et que le caractère sexiste des agressions sur les femmes trans est généralement nié

Parce que celles qui ont choisi de ne pas avoir d'enfants vivent avec l'injonction d'en avoir, et parce que celles qui en ont vivent avec l'injonction d'être des "bonnes mères" (douces, entièrement vouées à leurs enfants, devant renoncer à la vie nocturne...)

Parce qu'en condamnant le racolage passif, l'État accroît la répression à l'encontre des prostituées et les met encore plus en danger

Parce que dans notre société binaire (masculin/féminin) et patriarcale, les dominations masculine et hétérosexiste continuent d'exister même dans les milieux « ouverts d'esprit ».

Parce qu'on est censées être baisables mais pas baiseuses.

Parce qu'on en a marre d'entendre « alors, vous êtes seules les filles ? » alors que non, on est quatre, « connard ! »

Parce qu'on a beau avoir beaucoup d'humour, les remarques, invectives et blagues sexistes ne nous font toujours pas rire !



Ainsi pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, nous sommes dans la rue aujourd'hui et dans la lutte au quotidien. Nous ne souhaitons pas accéder aux privilèges des hommes mais abolir tous les privilèges et les systèmes de dominations qui les entretiennent; nous voulons pouvoir nous définir par nous-mêmes et pour nous-mêmes.

Tant que nous ne serons pas considérées comme des individus à part entière, tant que nous serons des citoyennes de seconde zone, tant que nous n'aurons pas notre place dans la rue, tant que notre accès à l'espace public sera soumis à des conditions hétérosexistes, nous ne lâcherons pas l'affaire !

Nous continuerons à nous mobiliser, à investir l'espace, à exiger notre place et à combattre ce système patriarcal, capitaliste, raciste, classiste, binaire et hétéronormé.

**ORGANISATION ! RÉSISTANCE FÉMINISTE! SOLIDARITÉ!
ÉMANCIPATION !**

Marchons la nuit, pour ne plus jamais nous faire marcher dessus !

